

« On associe souvent Alzheimer au vieillissement, mais... »

Le CHR de Lille fait référence en termes de traitement de la maladie d'Alzheimer, en particulier pour les plus jeunes : les moins de 60 ans. Un point qui a séduit la ministre de la Santé, en visite hier.

BÉRANGÈRE BARRET > berangere.barret@nordeclair.fr

A lors que le président de la République venait d'annoncer, à l'occasion de la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer hier, la reconduction du plan consacré à cette affection, la ministre de la Santé posait le pied devant l'hôpital Roger Salengro au CHR de Lille. Marisol Touraine, accompagnée de Michèle Delaunay, ministre déléguée chargée des Personnes âgées, visitait l'un des rares services dédiés aux malades d'Alzheimer « jeunes ». Pour cette maladie touchant majoritairement des personnes âgées autour de 85 ans, « jeune » signifie moins de 60 ans. Le « Centre national de référence pour les malades Alzheimer jeunes » s'y consacre depuis 2009. Près de 3 000 patients ont déjà été soignés dans cette structure de jour.

Priorité à la recherche

« Nous disposons de quatre bureaux de consultation, nous sommes neuf soignants, explique le professeur Florence Pasquier, coordonnateur du centre. Nous consultons pour toute la région, et même la Belgique. » Elle détaille pour la ministre les complications liées à la jeunesse des patients, souvent diagnostiqués tar-



Marisol Touraine (au milieu) et Michèle Delaunay (à droite) écoutent les explications du professeur Florence Pasquier.

Photo Hubert Van Maele

divement, mal orientés. Insiste sur la spécificité du centre : « La prise en charge est médico-sociale et psychologique. Les patients voient toujours la même équipe. » Marisol Touraine approuve : « Ce centre a développé des modes d'accueil et d'accompagnement qui font référence au niveau national. » Voilà pourquoi elle a choisi Lille pour cette journée mondiale de la maladie d'Alzheimer. « On associe souvent ce mal à la vieillesse, mais il y a aussi des moins de 60 ans qui sont frap-

pés », ajoute-t-elle avant de rappeler que la recherche sur cette « maladie qu'on ne peut pas guérir » et l'accompagnement des malades restent une priorité du gouvernement. Elle n'avancera pas de chiffre. Mais reprend les propos de François Hollande concernant la prolongation du plan qui, entre 2008 et 2012, avait bénéficié d'1,6 milliards d'euros. Et ajoute que « dans les prochains mois, une évaluation des mesures figurant dans le précédent plan » sera menée. ●

« La maladie très handicapante » pour les jeunes

Le docteur Defebvre est référente Alzheimer à l'Agence régionale de santé (ARS) Nord - Pas-de-Calais. Présente hier lors de la visite de la ministre au CHR, elle revient pour l'occasion sur les conséquences de la maladie sur les moins de 60 ans.

Combien compte-t-on de personnes atteintes d'Alzheimer dans la région ? >> On peut quantifier ceux qui sont inscrits en infection longue durée : ils sont 20 000. Mais selon une enquête épidémiologique qui a été menée, ils seraient plutôt entre 30 000 et 35 000.

Est-ce une maladie de plus en plus fréquente aujourd'hui ? >> Oui. Mais c'est dû au fait que la population vieillit.

Mais justement, on voit ici, dans ce centre du CHR, que la maladie peut



Le D^r Defebvre, hier, lors de la visite de Marisol Touraine. Ph. H.V.M.

toucher des personnes jeunes... >> Oui. Or, quand une personne de moins de 60 ans est touchée, la maladie est très handicapante, très lourde à supporter pour les familles, pour le travail aussi : le malade ne souhaite pas

en général que son employeur soit au courant. Il craint de perdre son emploi. C'est une difficulté aussi pour la médecine du travail. Le CHU réfléchit en ce moment à une façon de favoriser la réinsertion de ces personnes.

Quel âge ont ces patients « jeunes » ? >> Ils ont entre 45 et 60 ans. Mais plus classiquement, les personnes jeunes atteintes d'Alzheimer ont 55 ans. Sachant qu'en moyenne, cette maladie touche les gens autour de 85 ans.

Les symptômes sont-ils les mêmes pour les plus jeunes ? >> Oui. Mais la différence avec les moins de 60 ans, c'est qu'ils parviennent à compenser leurs oublis. Ceux-ci concernent la mémoire courte dans la maladie d'Alzheimer. Les jeunes, ayant des capacités plus élevées, vont parvenir à les masquer par autre chose. ● PROPOS RECUEILLIS PAR B.B.